



SOCIÉTÉ PSYCHANALYTIQUE DE PARIS

Association Reconnue d'Utilité Publique – Décret du 8 août 1997

21 rue Daviel – 75013 Paris Tél. 01 43 29 66 70
Télécopie : 01 48 78 11 60 E-mail : spp@spp.asso.fr Site : www.spp.asso.fr

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 14 MARS 2021

Rapport moral de l'année 2020

Introduction

L'année 2020 a été marquée par la pandémie de la Covid 19, qui a créé une situation inédite obligeant tous les secteurs d'activité à s'adapter rapidement.

La pratique de la psychanalyse a été, bien sûr, fortement impactée par l'épidémie. L'analyse à distance, qui avait jusque-là peu de partisans, est apparue comme le seul moyen d'éviter la suspension indéfinie des cures. Cette pratique laissera forcément des traces dont il faudra tenir compte.

Dans ces circonstances sans précédent, la SPP a su faire face et se réorganiser afin de poursuivre ses activités scientifiques et institutionnelles, ainsi que ses activités liées à la formation et à la transmission de la psychanalyse, tout en protégeant son fonctionnement démocratique. Cette réussite a été rendue possible par une forte mobilisation du Bureau, des comités de direction des Instituts, des responsables d'activités et des directeurs de séminaires. Mais elle est due en grande partie à l'efficacité et à la disponibilité de nos salariés, qui ont permis à tous nos membres de se saisir des outils technologiques actuels et de maintenir ainsi un lien qui risquait de se distendre.

Finances

Le rapport financier vous sera présenté en détail. Paradoxalement, la SPP a bénéficié de la situation sanitaire, grâce aux mesures gouvernementales et aux économies réalisées sur la location de salles pour les colloques et sur les frais de fonctionnement et, bien sûr, à l'efficacité de nos trésorières, Claire-Marine François-

Poncet et Anne Rosenberg et de notre comptable, Jasmine Lefebvre-Louasli. Mais si le bilan 2020 n'est que légèrement déficitaire, il s'agit d'une embellie en trompe l'œil. Car le bilan démographique de la SPP reste négatif avec plus de départs (démissions, décès, accessions à l'honorariat) que d'arrivées, ce qui ne peut que rejaillir sur le niveau des cotisations. C'est dire l'importance du règlement sans délai de ces dernières. Si j'insiste sur ce point, c'est qu'il y a eu, en 2020, deux fois plus d'impayés qu'en 2019. Actuellement, 18% de nos membres ne sont pas à jour de leur cotisation. Effet probable de la situation sanitaire, à cause de la baisse de revenus de certains collègues ou d'une inquiétude pour l'avenir, cette situation n'en demeure pas moins préoccupante.

Activités internationales

1)FEP

La situation sanitaire a obligé la FEP d'annuler son congrès annuel, qui devait se tenir en mars, à Vienne. Le thème de ce congrès (Réalités), ainsi que les exposés et tables rondes devaient être repris lors du congrès 2021, à Nice. Devant la poursuite de la pandémie, le Bureau exécutif de la FEP a décidé du maintien du congrès par visioconférence, avec l'espoir de pouvoir organiser le congrès 2022 en présence.

La présidente de la SPP, Clarisse Baruch, a pu assister à toutes les réunions du Conseil (Council meetings), dont les derniers se sont déroulés également par visioconférence. Il y a été question, en particulier, des rapports avec l'API, notamment des questions très actuelles du montant de la cotisation versée à l'API par les membres des sociétés européennes, comparé au reste du monde, et de la représentation des différentes régions au Conseil d'administration (Board), compte tenu de la population des différentes régions. Ces questions font actuellement l'objet de discussions avec le Board de l'API.

Bernard Chervet a participé aux travaux du Forum des questions institutionnelles (IMF). Il a participé, en visioconférence, au séminaire de la FEP sur la recherche en psychanalyse et les éprouvés de manque.

Alain Gibeault, président du CECE et chargé des affaires internationales au sein du Bureau de la SPP, a participé en visioconférence au Forum annuel sur la formation, organisé par la FEP, dont le thème était « Problèmes de la formation en ces temps de pandémie ».

Roland Havas a rejoint le comité scientifique des congrès de la FEP, à l'invitation de Jan Abram, vice-présidente de la FEP chargée des programmes des congrès.

2) API

Bernard Chervet, représentant européen au Conseil d'administration de l'API, s'est montré très actif comme membre du groupe de travail « La représentation au sein de la gouvernance de l'API, du Dictionnaire Encyclopédique de l'API, du groupe de travail « L'héritage de Freud, ainsi qu'en tant que responsable du « Centre allié pour la Tunisie ».

Alain Gibeault a participé au colloque du comité de l'API sur la formation, consacré au projet pilote conjoint API/FEP intitulé « Rencontres des Sociétés sur la formation ». Il s'agit de rencontres réunissant des formateurs responsables de la formation, d'analystes récemment agréés et d'analystes en formation. La SPP était présentée aux côtés de deux autres sociétés. Elle était représentée par Alain Gibeault, président du CECE, Ellen Sparer, directrice de l'Institut de Paris, Kalyane Fejtö, analyste récemment agréée et Mirella de Picciotto, analyste en formation.

Alain Gibeault a également représenté la présidente de la SPP à la 109e réunion annuelle de l'APSA, sur le thème du virtuel.

Des discussions ont eu lieu (et se poursuivent actuellement) sur le statut de l'APSA au sein de l'API, un certain nombre de sociétés européennes remettant en cause l'autonomie de cette association américaine et le niveau sensiblement inférieur des cotisations d'une partie de ses membres.

Activités scientifiques (Emmanuelle Chervet, Dominique Bourdin)

Elles ont été bien entendu impactées par la crise sanitaire, qui a favorisé une familiarisation accélérée avec les outils de communication par internet. Ces outils ont permis une plus large participation, notamment aux activités ouvertes, ce qui relativise les craintes liées à un désinvestissement des activités scientifiques. Notre tâche est désormais de faire la part des choses entre les facilités offertes par les technologies modernes et ce qu'elles risquent d'induire comme perte dans les activités de recherche et de formation.

Certaines manifestations scientifiques de l'année 2020 se sont déroulées en présence, d'autres en visioconférence et d'autres encore ont été reportées ou annulées.

1) En présence :

Activités internes

- Le colloque du CTP le 18 janvier, sous la responsabilité de Bertrand Colin, autour du thème « Se souvenir de son histoire » ;
- La présentation du livre de Nathalie Zilkha, « L'altérité révélatrice – Transfert et désidentification » le 25 janvier ;
- Le colloque René Diatkine à Deauville, sous la responsabilité de Paul Denis, sur le thème « De l'envie », les 3 et 4 octobre.

Activités ouvertes

- Le colloque de la RFP, organisé par Françoise Coblence, le 1er février sur le thème de « L'enfant modèle » ;
- Le colloque « Entendre la folie- Psychanalyse en psychiatrie », organisé par Paul Denis, Alain Gibeault et Geneviève Welsh le 29 février, autour de l'œuvre de Paulette Letarte ;
- Le colloque des Débats en psychanalyse, organisé conjointement avec la revue Cliniques prévu pour le 20 mars et reporté au 25 septembre, sur le thème « L'insolence du symptôme »

2) En visioconférence (Zoom)

Activités internes

- les samedis cliniques, organisés par Clarisse Baruch et Emmanuelle Chervet ont connu un franc succès, avec une audience de 200 à 300 participants. Ils ont eu lieu les 4, 11 et 18 avril, les 2, 16 et 30 mai, et le 13 juin ;
- Le débat clinique du samedi, prévu le 21 mars et reporté au 26 septembre, avec la conférence de Marie Kaci, discuté par Catherine Chabert ;
- La présentation du livre de Jeanne Defontaine « Dérives perverses dans le couple et blessures d'enfance », le 10 octobre ;
- Le samedi de la COPEA, le 21 novembre.

Colloque ouvert

Le colloque ouvert de la SPP a eu lieu le 7 novembre, sous la présidence de Clarisse Baruch, sur le thème « Mémoires, se souvenir, oublier ». Il a réuni 512 inscrits.

3) Activités reportées

- Les Rencontres de la SPP, prévues pour les 14 et 15 mars, organisées par Jean-Louis Baldacci, Isabelle Martin Kamieniak et Emmanuelle Chervet sur le thème « La sexualité parlée dans la séance » ;
- La conférence du mardi de Christian Delourmel, prévue pour le 31 mars, intitulée « Pourquoi il faut défendre le statut scientifique de la psychanalyse » ;
- Le 81e CPLF, qui devait avoir lieu du 21 au 24 mai à Jérusalem, sous la responsabilité de Bernard Chervet et Marilia Aisenstein sur le thème « Espace psychique, lieux, inscriptions ».

4) Activités ouvertes

Ces activités sont placées sous la responsabilité du Bureau et de la Présidente de la SPP. Après une période d'arrêt, elles ont repris en visioconférence. Leurs organisateurs ont eu la bonne surprise de constater une augmentation très sensible du nombre des participants, l'audience s'étendant aux régions et même à l'étranger. La question se pose de la poursuite de ces activités sous une forme hybride présence-visioconférence, qui permettrait de conserver ce nouvel auditoire.

- Le Séminaire Jean Cournut : le thème pour l'année 2019-2020 était « Penser le symptôme », celui de 2020-2021, « Le cadre, sa logique, ses exigences ». A côté des conférences « classiques », le comité scientifique et d'organisation, placé sous la direction de Christophe Ferveur, a tenu à réitérer la formule novatrice du dialogue avec un membre formateur éminent de la SPP ; c'est ainsi que, en 2020, un dialogue a eu lieu entre Nicole Llopis-Salvan et Marilia Aisenstein sur le thème « L'affect, une voie pour penser le symptôme ».
- Les conférences d'introduction à la psychanalyse, sous la responsabilité de Marie-Laure Léandri : en 2020, des partenariats ont été noués avec la BSF, autour de la vente de livres à prix réduits et avec Carnet psy, pour la publication d'un compte-rendu de chaque conférence.
- Les conférences de Sainte-Anne, sous la responsabilité de Bénédicte Bonnet-Vidon : c'est pour ces conférences que le succès lié au passage à la visioconférence a été le plus important : alors que le nombre de participants se situait habituellement entre 40 et 100, les deux conférences de l'automne ont réuni respectivement 600 et 300 personnes.
- Les groupes de pratiques cliniques, organisés par Clarisse Baruch, continuent à susciter un grand intérêt. Les participants, psychologues et psychiatres, présentent des cas cliniques de leur pratique personnelle, libérale ou en institution, à deux membres de la SPP, au cours d'un cycle de deux ans. Il existe actuellement cinq groupes, animés par Michel Vincent et Anne Ber-Schiavetta, Françoise Feder et Martine Lestréhan-Jurkiewicz, Roland Havas et Lila Hoijman, Martin Joubert et Véronique Laurent, et Amélie de Cazanove et Dominique Tabone-Weil.

5) L'information

Il apparaît que l'utilisation élargie d'internet modifie la communication au sein de la SPP, au-delà des effets de la pandémie. Le bulletin-programme, partiellement refondu pour être plus utilisable, a été diffusé sur le site de la SPP dès le mois de juillet. Le programme des activités ouvertes est diffusé par la newsletter de la SPP, ainsi que sur le compte Facebook, qui est très consulté. Les envois groupés restent relativement peu lus et l'utilisation des sendinblue, qui permet une information

immédiate, tend à s'imposer. Il est donc nécessaire de repenser une information répondant au besoin d'immédiateté, mais qui reste néanmoins organisée et hiérarchisée.

En conclusion, la pandémie et l'utilisation obligée des moyens de communication numériques ouvrent de nouvelles possibilités, mais nécessite une réflexion. C'est pourquoi le Conseil d'administration a décidé l'installation d'une Commission ad hoc chargée de travailler sur la meilleure utilisation des nouvelles technologies dans nos activités.

Le secrétariat scientifique remercie Cécile Notté pour sa créativité et sa réflexion pour l'amélioration de notre communication interne et externe.

SPP-Edition

En 2020, le travail éditorial de Cécile Marcoux, assistée d'Emmanuelle Chervet, a permis la publication des actes du colloque sur Michel de M'Uzan dans la collection « Hommages ». L'ouvrage est vendu en ligne sur le site de la BSF.

Une réflexion s'avère nécessaire pour améliorer le fonctionnement de SPP-Edition, concernant notamment son autonomie et la durée du mandat, qui ne permet pas, actuellement, un projet éditorial ou même l'édition d'un ouvrage demandant une élaboration plus longue.

Commission scientifique (Noëlle Franck, Fabienne Fillion)

Elle reprend, dans ses attributions, celles des Commissions scientifiques précédentes, ainsi que celles de l'ancienne commission des publications et de la commission chargée de l'accueil des nouveaux membres. La Commission scientifique se veut un laboratoire au sein duquel les membres et les AEF peuvent apporter leurs idées et leurs projets scientifiques, qui seront mis en forme en vue de leur présentation au CA.

1) Le Brunchstorming

Pour recueillir ces idées et projets, les responsables de la Commission scientifique ont proposé des réunions appelées « brunchstorming », ayant lieu le dimanche matin à l'heure du brunch. Deux « brunchstormings » ont eu lieu en 2020, en Juin et en octobre. Leur objectif était la création de petits groupes de travail d'où émergeraient des projets scientifiques à présenter au Conseil d'administration. Ces réunions ont aussi fonctionné comme des forums qui ont facilité la circulation de la parole, avec les limitations de temps imposées par Zoom, technique grâce à laquelle, en revanche, on doit une participation plus large des membres, notamment ceux des régions.

2) Activités liées à la Commission des publications

Les responsables de la Commission scientifique ont auditionné les candidats à la direction de la RFP et du site de la SPP. Noëlle Franck, invité au CA, a présenté les candidatures de Vassilis Kapsambelis, pour la RFP, et d'Amélie de Cazanove, pour le site, faisant l'éloge de leur compétence et de leur dynamisme.

3) Accueil des nouveaux membres

Cet accueil a pour fonction de permettre aux membres agréés depuis moins de cinq ans de trouver plus facilement leur place au sein des activités scientifiques de la SPP. C'est ainsi qu'il y a eu, en février 2020, une réunion avec le comité de direction de la RFP, dont le but était de faciliter le contact avec la revue afin de susciter l'émergence de nouveaux auteurs d'articles.

Rapports des instances et des commissions.

Les rapports du CECE et des Instituts de Paris et de Lyon seront présentés dans la suite de cette Assemblée générale.

1) Le Conseil d'administration

Le Conseil d'administration s'est réuni 7 fois en 2020. Les procès-verbaux sont consultables, dès leur approbation, sur le site internet, espace membres, onglet « infos SPP ».

2) CST (Eleana Mylona)

Le CST s'est réuni 5 fois en 2020, poursuivant le travail d'analyse des réponses au questionnaire proposé aux membres de la SPP pendant la mandature précédente. Très vite se sont manifestés des différences de vue concernant la méthodologie à utiliser, évoluant vers des conflits qui ont abouti à une série de démissions. Le CST s'est ainsi trouvé réduit à 5 de ses membres sur les 15 qui en faisaient initialement partie. Devant l'ampleur que prenaient ces conflits et vu la proximité de la fin de la mandature, le CA, dans sa séance du 17 novembre 2020 a décidé de suspendre les travaux du CST jusqu'aux prochaines élections.

La question se pose maintenant du rôle du prochain CST et de sa fonction au sein des instances élues de la SPP. Les démarches statistiques et sociologiques que suppose le dépouillement des questionnaires ne sont peut-être pas du domaine du CST.

3) Commission des candidatures (Chantal Lechartier-Atlan, Annie Roux)

La Commission des candidatures a fonctionné pendant une bonne partie de l'année 2020, comme en 2019, entre deux versions du RI. Le nouveau RI a été approuvé par le Ministère de l'intérieur en octobre, régularisant l'élection des candidats au titulariat qui avaient obtenu moins de 2/3 des voix. La situation sanitaire est venue compliquer le fonctionnement de la Commission, avec la suppression du Collège électoral de mars. Le rodage du système Zoom a permis une reprise des travaux en juin, avec un premier Collège électoral le 23 juin, qui a vu l'élection de Véronique Laurent et d'Andrei Rossokhin.

Le travail de la Commission s'est poursuivi pendant le confinement et a permis l'élection, lors d'un second Collège électoral, tenu le 15 septembre, de Frédérique Durieux, Françoise Cointot et Michel Picco.

Un troisième Collège électoral a eu lieu le 8 décembre, avec l'élection d'Elise Jonchère Weinmann, de Lila Hoijman et de Michèle Petitcolin.

4) COPEA (Françoise Moggio)

Après quelques balbutiements dus au rodage de l'utilisation du système Zoom, et grâce au soutien actif d'Aude Galland, les réunions de la COPEA ont pu avoir lieu régulièrement.

La mission principale que s'était fixée la Commission en accord avec Clarisse Baruch et le Bureau, et avec le soutien actif du Secrétariat scientifique était de revivifier la psychanalyse avec l'enfant au sein de notre société. Pour ce faire, deux axes ont été dégagés : - la formation et l'acquisition du statut de RPEA ;

- la possibilité d'une troisième supervision, pour le cursus, portant sur une cure d'enfant ou d'adolescent. Cette possibilité devrait être mieux portée à la connaissance des analystes en formation.

Quant aux activités scientifiques, la COPEA a dû suspendre celles qui ne réunissaient que quelques collègues. Le colloque de la COPEA a eu lieu, en visioconférence, le 21 septembre et a été, de l'avis général, une belle réussite, réunissant plus d'une centaine de collègues.

De nombreux projets sont à l'étude : des séminaires spécialisés au sein des Instituts, un groupe de travail consacré aux traitements psychanalytiques difficiles, ainsi que des projets de coopération avec la Commission scientifique, la Commission socio-professionnelle, etc

5) Bibliothèque Sigmund Freud (BSF) Michel Vincent, puis Françoise Coblence ; Conservatrice : Cécile Marcoux

Le fonctionnement de la BSF a particulièrement souffert de la pandémie, avec deux fermetures correspondant aux deux confinements et un retard pris dans l'établissement de la nouvelle base de données. Néanmoins, grâce aux outils numériques, au catalogue en ligne et aux réseaux sociaux, l'équipe de la BSF a pu garder le lien avec les lecteurs. C'est ainsi qu'elle a pu répondre à plus de 200 demandes en ligne. La principale nouveauté de ce que l'on peut appeler la bibliothèque numérique concerne le passage à une version de type « portail », qui

permet d'accéder, grâce à un identifiant et un mot de passe, à tous les documents Cairn, ainsi qu'aux 7500 documents numérisés par les soins de l'équipe de la BSF. En plus, grâce au travail de Denys Ribas, un abonnement au PEP est désormais disponible à un prix réduit aux membres et aux AEF.

2020 a vu la fin du mandat de Michel Vincent, remplacé par Françoise Coblence. L'équipe de la BSF tient à saluer l'action à la tête de la bibliothèque de Danièle Donnet, qui fut à sa directrice de 2004 à 2012.

Il faut enfin souligner le soutien apporté par les Amis de la BSF dans la réalisation de ses projets, notamment dans ses partenariats nationaux et internationaux.

6) Site internet

2020 a vu la fin du mandat de Vassilis Kapsambelis, remplacé par Amélie de Cazanove. Son objectif est, à travers l'information sur les événements organisés par la SPP et ses membres et de leur possible diffusion par réalisation numérique, par la mise à disposition de textes, de films et de podcasts, être le reflet de la qualité et de la diversité du travail des psychanalystes de la SPP.

La fréquentation du site est en constante augmentation. En 2020, il y a eu 460000 visites, soit une augmentation de 190% par rapport à 2019. Il est intéressant de noter que 40% des visites sont effectuées à partir de téléphones portables et que 27% concernent l'annuaire. Cependant, la partie privée, réservée aux membres et aux AEF reste insuffisamment exploitée. Une réflexion est engagée pour la création de « ponts » entre la partie publique et la partie privée. Il existe des pics de consultations à la suite de l'envoi des Newsletters et des publications via Facebook.

Le site est un organisme en constante évolution, il doit s'adapter à l'évolution de notre Société, en tenant compte des évolutions de la technique, comme l'a amplement démontré le recours aux technologies de la communication en cette période de crise sanitaire. Il ne s'agit donc pas de gérer simplement les ajouts de contenus, qui restent néanmoins importants : annonces concernant les Conférences d'introduction à la psychanalyse, y compris l'inscription et le paiement en ligne, mise à jour des Débats en psychanalyse et de la RFP, notes de lecture, actualité des AEF, etc... La rubrique vidéo s'est enrichie grâce aux entretiens filmés par Marianne Persine et une rubrique « podcasts » a été créée pendant l'été.

7) CRR (Michèle Petitcolin)

En raison de la crise sanitaire, la Commission des représentants régionaux ne s'est réunie qu'une seule fois en 2020. La discussion s'est poursuivie concernant l'harmonisation des statuts des groupes régionaux avec ceux de la SPP, notamment à propos de la situation des membres honoraires. Certains groupes rencontrent des difficultés pour constituer un Bureau, les analystes récemment agréés montrant peu de désir ou de disponibilités pour s'investir dans les instances. Les questions budgétaires ont également été abordées, en particulier les difficultés liées à l'augmentation du nombre d'honoraires et des démissions.

La nécessité de contacts interrégionaux, notamment avec Paris, a été soulignée.

La CRR se félicite de la créativité des groupes régionaux, qui ont réussi à maintenir leur programme scientifique malgré la situation sanitaire.

8) Commission socioprofessionnelle (Isabelle Béguier)

La commission plénière s'est réunie 2 fois en 2020, avec 10 à 20 participants.

Sous-commissions :

- SPP justice : cette sous-commission, composée de six membres de la SPP et de deux magistrats, a travaillé autour du regard croisé de psychanalyste à juge d'enfants. Ont été également abordés les thèmes de l'impartialité pour les juges et de la neutralité des psychanalystes, dans leurs liens et leurs différences.
- SPP pédiatrie : La réunion prévue en avril 2020, sur le thème « Regards croisés médecin généticien et psychanalyste, 20 ans de consultation génétique sur site en hôpitaux de jour pour enfants présentant un trouble du spectre autistique », a dû être reportée.
- SPP psychiatrie : cette sous-commission s'est réunie deux fois, en présence : le 7 mars sur le thème « Témoignage d'une expérience de permanence auprès d'usagers du revenu minimum d'insertion », par Laure Bonnefon-Tort et le 19 septembre sur le thème « Présentation de la cellule d'urgence médico-psychologique : une écoute psychanalytique des situations traumatiques est-elle possible ? » par Florence Deloche-Gaudez, analyste en formation à l'Institut de Paris.

- SPP université : il y a eu deux réunions, une en présence et une par visioconférence. Cette sous-commission a constitué par ailleurs un groupe de travail chargé de préparer les réunions biennuelles. Il a travaillé notamment sur la mise en place de deux pages (une pour l'espace public, l'autre pour l'espace privé) réservées à la psychanalyse et l'université sur le site de la SPP.

Saluons ici les résultats d'une recherche menée par le Centre Henri Danon-Boileau de Sceaux, financée par les pouvoirs publics, sur la façon de limiter les accidents des enfants transportés.

Perspectives et projets :

- séminaire sur la clinique du travail avec Christophe Dejours (APF) ;
- création d'une sous-commission SPP Médias

Par ailleurs, la Commission socioprofessionnelle poursuit son projet de film avec interviews des présidents de la CSP, ainsi que sa collaboration avec les régions.

8) Revue française de psychanalyse (Françoise Coblenca)

2020 a été marquée par la fin du mandat de Françoise Coblenca et son remplacement par Vassilis Kapsambelis.

A la suite de la désindexation de la RFP par L'American Psychological Association, la revue se propose de présenter un nouveau dossier en vue d'une réindexation. La présentation et la maquette de la revue ont été modifiées avec des résumés plus longs, en anglais en début d'article et la mention des dates de réception et d'acceptation et des résumés en français et en espagnol en fin d'article. Cette nouvelle présentation a été réalisée dès le numéro 1 de 2020.

Chaque numéro est présenté sur le site de la RFP, avec une belle iconographie choisie par Philippe Bonilo. Les rubriques initiales ont été conservées (un court texte de Freud en lien avec le thème, un article historique paru dans la revue, une rubrique « Rencontres » avec des entretiens avec des auteurs récents, etc... La rubrique « Critique de livres » a été modifiée, avec la publication des mêmes comptes-rendus d'ouvrages dans le format papier et le site, afin d'éviter des différences qui ont pu être considérées comme relevant d'une hiérarchie. Le sommaire et l'argument de chaque numéro sont présentés sur le site, avec un lien

permettant, via Cairn, d'avoir accès aux articles eux-mêmes. Le site a bénéficié de la collaboration de Philippe Daubry, webmaster du site de la SPP.

L'érosion des abonnements s'est poursuivie en 2020, partiellement compensée par une nette augmentation des consultations en ligne. On remarque néanmoins une désaffection de la part des AEF. Le montant de l'abonnement est resté stable : 99 euros pour les membres et 85 euros pour les AEF. On constate une chute des ventes au numéro en librairie, qui s'explique en partie par la fermeture des librairies pendant une partie de l'année. Le nombre de consultations sur Cairn est en légère augmentation, avec néanmoins une diminution des ventes par « pay per view ».

Le colloque de la revue a eu lieu le 1er février 2020 à l'espace Notre Dame des Champs, sur le thème « L'enfant modèle », précédé par une rencontre entre des membres du comité de rédaction et des membres récemment agréés, organisée par Noëlle Franck. La poursuite de la baisse de fréquentation est préoccupante : il y a eu 69 inscrits payants, contre 97 en 2019 (et 200 en 2016 !). Le souhait de la direction est d'attirer de nouveaux auteurs, membres de la SPP ou d'autres sociétés et analystes en formation.

9) Débats en psychanalyse (Isabelle Martin-Kamieniak)

La ligne éditoriale de la collection s'inscrit dans la volonté d'offrir au public, psychanalystes, mais aussi étudiants et professionnels de santé, une présentation de la pensée psychanalytique fondée sur une exploration des concepts psychanalytiques et leur évolution. Elle exprime le souhait d'apporter un éclairage psychanalytique sur les grandes questions du moment.

Trois volumes sont parus en 2020 :

- Excitation, dirigé par Félicie Nayrou et Isabelle Martin-Kamieniak, vendu à 175 exemplaires ;
- Amour, dirigé par Marie Laure Léandri et Hélène Parat, vendu à 315 exemplaires ;
- L'accueil de l'autre, dirigé par Charlotte Costantino et Laurent Danon-Boileau, vendu à 218 exemplaires.

Ces résultats sont partiels. Les deux derniers volumes ont bénéficié de vidéos de présentation diffusés sur les réseaux sociaux. C'est dire l'effort consenti par l'équipe des Débats pour une meilleure information et une meilleure publicité. Dans le même

sens, un flyer interactif réalisé par Cécile Notté et Philippe Bonilo présente les volumes parus avec possibilité d'accéder au site des PUF offrant une vue d'ensemble du volume ainsi que la possibilité de commande. Le projet de soirées de présentation des publications de la SPP, par Zoom, monté par Emmanuelle Chervet et actuellement en cours de réalisation, permettra une information vivante sur la sortie des volumes de la collection.

Le colloque « L'insolence du symptôme », construit autour du volume « Le symptôme », paru en 2018 et organisé en partenariat avec la revue Cliniques, a finalement eu lieu, dans une formule mixte (en présence et par visioconférence) le 25 septembre, grâce au dynamisme de Charlotte Costantino et Catherine Ducarre.

Isabelle Martin-Kamieniak, directrice des Débats, remercie chaleureusement les membres du Comité éditorial pour leur dynamisme et leur créativité, le Bureau de la SPP pour sa confiance et Philippe Bonilo pour son professionnalisme.

10) CPLF (Bernard Chervet et Marilia Aisenstein)

Le 81ème CPLF (après correction d'une erreur de chiffrage en 1936), qui devait se tenir à Jérusalem, n'a pu avoir lieu à cause de la pandémie de coronavirus.

Son thème était : Espace psychique, lieux, inscriptions. Les rapporteurs étaient Eva Weil (SPP), Viviane Chetrit-Vatine et Michel Granek (SPIs).

Les deux volumes, comportant les rapports et les communications préalables ont été publiés, comme d'habitude, par les PUF. Comme chaque année, les rapports ont été traduits en portugais par les quatre sociétés brésiliennes composantes du CPLF et en la langue du pays d'accueil. De plus, cette année, l'affiche, le programme, les textes introductifs des rapporteurs et le texte de présentation des secrétaires scientifiques ont été traduits en hébreu et en anglais. Il y avait 60 à 65 séminaires de préparation à travers le monde.

Devant la poursuite de la pandémie et l'apparition des variants, le Conseil du CPLF a décidé que le 81ème CPLF se tiendra en visioconférence, sur le même thème et avec les mêmes rapporteurs, grâce à une technologie avancée, supérieure aux performances de Zoom. Le programme en sera quelque peu modifié, à cause, notamment, de l'impossibilité d'organiser des ateliers. Des informations plus précises et le programme vous ont été envoyés dans l'EG de février.

Les secrétaires scientifiques du CPLF remercient chaleureusement Evelyne Beddock pour sa disponibilité et l'excellence de son travail.

11) Pôle psychanalytique de l'ASM 13

Le pôle psychanalytique est constitué par 4 unités autonomes : le centre Jean-Favreau, l'IPSO Pierre Marty, le Centre Evelyne et Jean Kestemberg et le Centre Alfred Binet. Chaque unité est dirigée par un chef de service. En 2020, Diran Donabedian a pris sa retraite, remplacé par Françoise Chaine, conformément à la demande de l'association Pierre Marty auprès du Conseil d'administration de l'ASM 13.

A cause de la situation sanitaire, les manifestations scientifiques ont été annulées ou reportées : le séminaire mensuel de discussion de premiers entretiens filmés a été annulé du fait des problèmes de confidentialité liés à la plateforme Zoom et le colloque prévu en septembre 2020 a été reporté à septembre 2021. La commission scientifique du pôle psychanalytique s'est réunie régulièrement par visioconférence.

12) Département Archives et Histoire de la SPP (Thierry Bokanowski)

L'activité du département s'est organisée comme suit :

- a) Organisation des textes concernant l'histoire de la SPP et l'histoire de la psychanalyse en France. De nombreux textes sont disponibles sur le site, dans l'onglet « Histoire et archives ».
- b) Poursuite de l'examen des archives de la SPP, entreposées à la suite du déménagement dans un local attenant à la bibliothèque : le contenu de 76 des 150 cartons a été examiné. Ces cartons sont chiffrés et datés et leur contenu est reporté sur un cahier de suivi, ce qui permet d'avoir une vue d'ensemble de chaque carton.
- c) Poursuite du projet d'intégration des documents fournis aux Archives nationales au dépôt fait en 2000 par Jean Cournut, alors président de la SPP.
- d) Création d'un groupe de travail sur l'histoire de la psychanalyse, ouvert à tous les membres de la SPP, ainsi qu'aux chercheurs extérieurs à la SPP intéressés par ce sujet.

Thierry Bokanowski tient à remercier Anne Ber-Schiavetta, son adjointe, et Cécile Marcoux, pour leur efficace collaboration.

13) Psynéclub (Nathalie Jozefowicz)

Le Psynéclub a continué son activité en 2020, avec 6 séances. 4 séances ont dû être reportées ou annulées à cause de la pandémie. Les séances se sont déroulées par Zoom à partir de novembre, avec un public de plus en plus nombreux, dépassant les 100 inscrits. Ont participé des membres des régions et même de l'étranger, originaires de 12 pays. Le nombre des membres de la SPP est aussi en augmentation. Les séances sont annoncées dans les envois groupés, les sendinblue, sur les sites de la SPP et de l'API et la Tiny-letter de l'IPSO.

L'équipe est formée par 4 analystes en formation, sous la responsabilité de Nathalie Jozefowicz.

14) Membres et collaborateurs

Les membres

Au 31 décembre 2020, notre société compte 601 membres et 137 psychanalystes honoraires, contre 628 membres et 127 psychanalystes honoraires fin 2019. Il y a 129 titulaires, 473 adhérents, et 56 titulaires honoraires et 81 adhérents honoraires.

29 membres sont devenus psychanalystes honoraires : Claude Avram, Perrine Baillon, Bertrand Barre, Dominique Batude-Thibierge, Olivier Bayle, Michèle Bertrand, Gilles Burnat, André Carel, Elisabeth Castells-Mourier, Elisabeth Castex, Roberto Cunha, Suzanne Deffin-Cunha, Sylvie Dreyfus-Asséo, Marie Marguerite Drillaud Descarrega, Michèle Emmanuelli, Rut Epstein, Annick Feugère, Jean-Louis Fortabat, Georges Gachnochi, Marie-José Gelamur-Le Baud, Christian Gérard, Martine Girard-Khayat, Christine Jean-Strochlic, Gérard Mallen, François Pelletier, Jean-Michel Porte, Ana Resnik, Graciela Schust-Briat, Bernard Voizot.

Il y a eu 23 démissions de membres et psychanalystes honoraires :

Jeanne Abouddrar-Salگو, Jean-José Baranes, Jacqueline Barouk-Restat, Eliane Barucchi, Anne-Marie Baumgarten, Agnès Berne, Jeanne Bordes, Suzanne Cagnon, Marie-Thérèse Cassier, Gilles Cellier, Maurice Cochez, Claude Delay-Tubiana,

Monique Deplagne, Michèle Emmanuelli, Itziar Gambini, Abdel-Karim Kebir, Pierre Lauroz, Gérard Mallen, Sophie Marie, Anne Raoul-Duval, Françoise Rotterdam.

Une nouvelle invitée : Maria-Dolores Lopez-Branco

22 nouveaux membres adhérents ont été agréés:

Viviane Auzias, Anne-Laure Borel, Hélène Casanova, Guillaume Charlery de la Masselière, Anne d'Estais, Roger d'Orazio, Tristan de Nadaillac, Axelle de Saporta, Alban Jeanneau, Patricia Malpuech, Vanessa Martinache, Jean-Louis Maurette, Lynda Nacache Chemama, Armelle Nithart, Mira Ourari-Si Moussi, Aleksei Petropavloskii, Anaïs Restivo-Martin, Dinah Rosenberg, Philippe Saielli, Igor Sidorov-Moïsseev, Nathalie Spiteri Le Lirzin, Stéphanie Starck-Muller.

9 membres ont été élus titulaires:

Florence Askenazy, Françoise Cointot, Frédérique Durieux, Lila Hoijman, Elise Jonchères-Weinmann, Véronique Laurent, Michèle Petitcolin, Michel Picco, Andrey Rossokhin

En 2020, nous avons déploré 11 décès :

Deux membres : Jacques Clauvel et Françoise Du Mesnil du Buisson

Huit anciens membres : Daniel Ajzenberg, Jacqueline Aubert, Claude Avram, Danièle Donnet, Jacques Ducasse, Marc Peyron, Ana Resnik, Henri Vermorel.

Une invitée permanente : Hanna Kamieniecki

Le personnel

La SPP emploie 11 salariés pour 9, 31 ETP, auxquels il faut ajouter les 10 AEF travaillant au CTPP, pour un ETP de 0,86. Cette année, grâce à nos secrétaires et à nos informaticiens, nous avons pu évoluer vers une nouvelle base de données comportant une interface avec la comptabilité. Les secrétaires de la SPP ont participé activement et avec une grande efficacité au déroulement des activités

scientifiques et institutionnelles par visioconférences, formant les responsables de ces activités aux techniques numériques, notamment Zoom.

Nous avons la chance de pouvoir travailler avec des personnes de grande qualité, qui font tous preuve de dynamisme et de disponibilité. Je tiens ici à les remercier tous.

L'équipe de la bibliothèque est composée de François Delastre, Isabelle Zyserman et Christophe Durpaire, sous la responsabilité de la conservatrice, Cécile Marcoux. C'est une équipe solide, qui a su traverser une période particulièrement difficile pour une bibliothèque.

En charge du CPLF, Evelyne Beddock a su, avec sa disponibilité et son sens de l'organisation, négocier les virages dangereux que la pandémie a imposé à la réalisation du Congrès.

Caroline Kestens, en charge de la CE et de l'Institut de psychanalyse de Paris, se rend également disponible, avec une compétence qui n'est plus à prouver, pour épauler Evelyne Beddock et s'occupe, avec Aude Galland, d'un certain nombre de colloques.

Jasmine Lefebvre-Louasli est notre très efficace comptable, qui assure, donc, avec nos trésorières, la lourde tâche des finances de la SPP.

Cécile Notté, qui travaille en collaboration étroite avec les secrétaires scientifiques et dont on a pu apprécier l'efficacité dans la programmation et la logistique des activités scientifiques, ainsi que dans la conception et la publication du bulletin-programme. Je salue ici, également, sa créativité dans la conception des affiches et des flyers annonçant nos activités scientifiques.

Lleudy Santana, en charge de la propreté des locaux.

Je remercie, enfin, Aude Galland, qui, par son intelligence et sa disponibilité, a su devenir un pivot important dans le fonctionnement de la Société, assumant à la fois les tâches de secrétaire de la présidence et du secrétariat général et celle de l'accueil.